

# Les sacramentaux et les funérailles chrétiennes

(Cf CEC 1667-1690)

## LES SACRAMENTAUX

" L'Église a institué des sacramentaux, qui sont des signes sacrés par lesquels, selon une certaine imitation des sacrements, des effets surtout spirituels sont signifiés et sont obtenus par la prière de l'Église." (CEC 1667)

Ce sont des signes sensibles et sacrés, qui tout en ayant une analogie avec les sacrements n'en sont pas. Ils sont porteurs d'une réalité spirituelle. Le signe de croix, les consécrations et bénédications, la récitation du chapelet, mais aussi les objets bénits, l'eau bénite, les médailles, les scapulaires sont des sacramentaux.

### → Les traits caractéristiques des sacramentaux

Ils relèvent du sacerdoce baptismal : tout baptisé est appelé à être une " bénédiction " (cf. Gn 12, 2) et à bénir (cf. Lc 6, 28 ; Rm 12, 14 ; 1 P 3, 9). C'est pourquoi des laïcs peuvent présider certaines bénédications, les funérailles par exemple.

Les sacramentaux ne confèrent pas la grâce de l'Esprit-Saint à la manière des sacrements, mais par la prière de l'Église ils préparent à recevoir la grâce et disposent à y coopérer.

### → Les formes variées des sacramentaux

Parmi les sacramentaux figurent d'abord les bénédications (de personnes, de la table, d'objets, de lieux). Toute bénédiction est louange de Dieu et prière pour obtenir ses dons. Dans le Christ, les chrétiens sont bénis par Dieu le Père " de toutes sortes de bénédications spirituelles " (Ep 1, 3). C'est pourquoi l'Église donne la bénédiction en invoquant le nom de Jésus et en faisant habituellement le signe saint de la croix.

Quand l'Église demande publiquement et avec autorité, au nom de Jésus-Christ, qu'une personne ou un objet soit protégé contre l'emprise du Malin et soustrait à son empire, on parle d'exorcisme. Jésus l'a pratiqué (cf. Mc 1, 25-26), c'est de lui que l'Église tient le pouvoir et la charge d'exorciser. Sous une forme simple, l'exorcisme est pratiqué lors de la célébration du Baptême.

## LA CELEBRATION DES FUNERAILLES

Le sens chrétien de la mort est révélé dans la lumière du Mystère pascal de la mort et de la résurrection du Christ, en qui repose notre unique espérance. Le chrétien qui meurt dans le Christ Jésus " quitte ce corps pour aller demeurer auprès du Seigneur " (2 Co 5, 8).

L'Église qui, comme Mère, a porté sacramentellement en son sein le chrétien durant son pèlerinage terrestre, l'accompagne au terme de son cheminement pour le remettre " entre les mains du Père ". Elle offre au Père, dans le Christ, l'enfant de sa grâce, et elle dépose en terre, dans l'espérance, le germe du corps qui ressuscitera dans la gloire (cf. 1 Co 15, 42-44). Cette offrande est pleinement célébrée par le Sacrifice eucharistique ; les bénédications qui précèdent et qui suivent sont des sacramentaux.

→ Les funérailles chrétiennes sont une célébration liturgique de l'Église. Par celle-ci, le ministère de l'Église exprime la communion avec le défunt et l'Espérance de la communauté rassemblée.

→ Les différents rites des funérailles expriment le caractère Pascal de la mort chrétienne

- L'accueil de la communauté. Une salutation de foi ouvre la célébration. Les proches du défunt sont accueillis par une parole de " consolation ". La communauté priante qui se rassemble attend aussi les paroles de la vie éternelle.
- Le rite de la lumière : la flamme recueillie au cierge pascal, symbole du Christ ressuscité, est allumée auprès du corps du défunt, rappel de la foi reçue au baptême et de l'espérance de sa résurrection annoncée par le Christ.

- Le rite pénitentiel par lequel on implore la Miséricorde divine pour le défunt et tous les membres de l'assemblée.
- La liturgie de la Parole qui illumine le mystère de la mort chrétienne dans la lumière du Christ ressuscité.
- L'Eucharistie (recommandée mais pas obligatoire)
- La bénédiction du corps qui rappelle le rite de son baptême, et son encensement car il a été le temple du Saint-Esprit, marque de notre prière qui monte vers le ciel comme cette fumée parfumée. Après la prière du dernier adieu, les membres de l'assemblée sont invités à bénir le corps.
- Une dernière bénédiction peut être donnée au moment de l'inhumation.

La célébration des funérailles chrétienne est un devoir à remplir à l'égard d'un défunt baptisé. Les cérémonies laïques proposées peuvent se rapprocher du rituel catholique mais ne proposent pas la consolation de l'Espérance chrétienne.

« L'Église recommande vivement que soit conservée la pieuse coutume d'ensevelir les corps des défunts ; cependant elle n'interdit pas l'incinération, à moins que celle-ci n'ait été choisie pour des raisons contraires à la doctrine chrétienne » (Can. 1176 § 3).

### **Méditation de la Parole de Dieu. 1 Tes 4, 13-18**

« Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui.

Car, sur la parole du Seigneur, nous vous déclarons ceci : nous les vivants, nous qui sommes encore là pour la venue du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis.

Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord.

Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là, nous serons emportés sur les nuées du ciel, en même temps qu'eux, à la rencontre du Seigneur. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire. »